

16 juillet 2023 - 15^e dimanche du temps ordinaire (A)



Évangile selon saint Matthieu (13,1-23)

Ce jour-là, Jésus était sorti de la maison, et il était assis au bord de la mer. Autour de lui se rassemblèrent des foules si grandes qu'il monta dans une barque où il s'assit ; toute la foule se tenait sur le rivage. Il leur dit beaucoup de choses en paraboles : « Voici que le semeur sortit pour semer. Comme il semait, des grains sont tombés au bord du chemin, et les oiseaux sont venus tout manger. D'autres sont tombés sur le sol pierreux, où ils n'avaient pas beaucoup de terre ; ils ont levé aussitôt, parce que la terre était peu profonde. Le soleil s'étant levé, ils ont brûlé et, faute de racines, ils ont séché. D'autres sont tombés dans les ronces ; les ronces ont poussé et les ont étouffés. D'autres sont tombés dans la bonne terre, et ils ont donné du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un. Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! » (...) « Vous donc, écoutez ce que veut dire la parabole du semeur. Quand quelqu'un entend la parole du Royaume sans la comprendre, le Mauvais survient et s'empare de ce qui est semé dans son cœur : celui-là, c'est le terrain ensemencé au bord du chemin. Celui qui a reçu la semence sur un sol pierreux, c'est celui qui entend la Parole et la reçoit aussitôt avec joie ; mais il n'a pas de racines en lui, il est l'homme d'un moment : quand vient la détresse ou la persécution à cause de la Parole, il trébuche aussitôt. Celui qui a reçu la semence dans les ronces, c'est celui qui entend la Parole ; mais le souci du monde et la séduction de la richesse étouffent la Parole, qui ne donne pas de fruit. Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la Parole et la comprend : il porte du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un. »

RETRAITE EXPRESS

On en rêve tous... voir Jésus au bord de la mer, s'approcher de lui et boire ses paroles. C'est effectivement ce qui peut nous arriver de mieux. Jésus n'est plus physiquement là pour nous faire vivre l'expérience de sa parole de feu, mais il est pourtant bien sur nos rivages aujourd'hui pour peu que l'on se fasse, comme dit le bienheureux frère Luc de Tibhirine, « une retraite en soi ».

Les événements sont ce qu'ils sont et nos occupations sans doute multiples et accaparantes, mais c'est au fond ce que Jésus vivait lui-même. Il avait peu de moments d'intimité. Il devait les prendre de nuit tant il ne s'appartenait plus durant ses journées, disponible à tous ceux qui s'approchaient de lui. Fontaine de miséricorde, espace de ressourcement permanent, il avait choisi de faire de sa vie une tente où autrui pouvait refaire ses forces. Ses moments d'intimité avec le Père lui étaient d'autant plus nécessaires. Se recevoir de la source même et ne jamais la quitter. C'était le secret de la présence de Jésus à tous. Son sol et ses racines, c'était le ciel. Et l'invitation nous est faite de nous enfouir pareillement dans son ciel pour que notre terre se fasse accueillante en tous temps à tous ceux qui n'ont plus ni ciel ni terre et qui errent en quête d'un endroit où se reposer, d'une parole bienfaisante... pas la parole d'un jour, mais la parole d'éternité qui donnera son fruit de vie chaque jour.

C'est la mission d'héberger la vie qui nous redonnera le goût de cette parole-là, nous y enracinera pour que d'autres puissent s'y ressourcer. Rien n'est jamais pour soi. Mais c'est en soi que se trouve le rivage d'éternité, le jaillissement permanent, au bord duquel Jésus nous attend... et aussi la foule en besoin qui n'est jamais loin. Que ton corps et ton sang nous amènent sur la plage de ton désir de plénitude pour tous. Viens Seigneur Jésus !

Marie-Dominique Minassian
Equipe Évangile&Peinture